

Homélie pour le Vème Dimanche du Temps Pascal

(Année B)

En raison du réchauffement climatique, nous lisons ici ou là que la Normandie pourrait devenir, dans quelques décennies, une terre viticole ! Oserais-je dire que j'espère que cette perspective n'est pas simplement pour demain mais déjà une réalité pour aujourd'hui ! En disant cela, je pense aux paroles de Jésus dans l'Évangile de ce dimanche. Découvrons tout d'abord la signification profonde de cette image de la vigne ; ensuite, nous découvrirons comment porter du fruit.

I – L'image de la vigne.

a) Les Ecritures.

Dans la Bible, l'image de la vigne est souvent utilisée. Dans l'Ancien-testament, elle était une manière de désigner le peuple hébreu. Je pense ici tout particulièrement au prophète Isaïe où Dieu est le vigneron. Il prend soin de sa vigne : il travaille la terre, il entoure la parcelle de protections afin qu'elle ne soit pas dévastée par les bêtes sauvages, il arrose les ceps, il coupe les mauvaises branches. A-travers toute l'énergie déployée par le vigneron, nous voyons la prévenance de Dieu pour son peuple.

Reprenant cette image très présente dans la mentalité des hébreux, Jésus va plus loin. Dieu son père est le vigneron ; jusque-là, rien de nouveau. Mais désormais, Jésus se présente comme étant la vigne. Il L'affirme : « **Je suis la vraie vigne** » (Jn 15,1). De cette vigne, nous sommes devenus membres. Le Christ est le cep ; nous sommes les sarments. C'est la même sève qui innerve le cep tout autant que les sarments. C'est la même vie qui monte dans le pied de la vigne et qui s'étend à toutes ses ramifications. Pour prendre une image elle aussi empruntée à la Parole de Dieu où l'Église est comparée à un corps, le Christ est la tête de ce corps et nous sommes, chacun pour notre part, un membre de ce corps.

Charnière : Lors de la Vigile pascale, quatre adultes ont été baptisés à la cathédrale. Ils sont ces nouveaux sarments qui ont poussé sur le cep.

b) La vie du Christ ressuscité, sève du baptisé.

La parabole de la vigne nous dévoile une réalité fondamentale du baptême. Tout comme le sarment croît, la vie se développe à partir de la sève qui monte indistinctement du cep jusqu'aux nouvelles branches ; de même,

c'est la vie du Christ ressuscité qui se déploie dans la vie du baptisé. La vie chrétienne n'est pas avant tout une vie morale réglée par des prescriptions, des interdits ; la vie chrétienne est avant tout un accueil inconditionnel de la vie reçue du Christ victorieux de la mort. Le Christ se donne. Il est la vie en plénitude. Être greffé sur Lui, être établi en Lui est ce à quoi Il nous appelle. « Demeurez en moi comme moi en vous » (Jn 15,4) nous dit-il. La vie du Christ ressuscité est la sève de la vie des baptisés que nous sommes.

Le Christ nous renvoie à notre responsabilité. Il ne s'adresse pas à nous comme un maître à des esclaves. Il s'adresse à nous comme à des hommes libres pour nous inviter à Le choisir. Il ne nous dicte pas une conduite. Il n'utilise pas de la coercition ou de la manipulation pour nous faire venir à Lui. Il attend de nous que nous Le choisissons librement. Jésus n'a d'autre désir que Celui de nous partager sa vie. C'est l'accueil de sa vie qui nous rend authentiquement libres.

Transition : Ressuscités avec le Christ, membres de la vraie vigne, nous sommes appelés à porter du fruit.

II – La croissance.

a) Appelés à porter du fruit.

Il peut arriver que, dans notre croissance avec le Christ, nous rencontrions quelques obstacles. Ils n'ont pas été placés devant nous par le Christ pour nous piéger ou nous faire chuter. Ces obstacles peuvent provenir du Diviseur, du Père du mensonge. Ils peuvent également trouver « racines » en nous. Tout cela provoque un dessèchement du rameau que nous sommes. Tout cela nous empêche de porter le fruit attendu et espéré par le Seigneur. Si nous sommes ce sarment qui se déploie au dépend de la vigne sans porter du fruit, il y a là quelque chose à reprendre, à convertir pour retrouver la vraie vie.

Le Christ n'est pas absent de ce processus : « Tout sarment qui porte du fruit, il le purifie pour qu'il en porte davantage » (Jn 15,2). Dans ce travail de la vigne, dans cette croissance des sarments, le Seigneur vient avec le « sécateur » de sa Parole. « Déjà, vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite » (Jn 15,3). La Parole de Dieu vient révéler ce qui, dans nos vies, est de l'ordre de la lumière ou des ténèbres. La Parole de Dieu vient révéler ce qui, dans nos existences quotidiennes, est de l'ordre de la vie ou de la mort. La Parole opère comme ce révélateur de notre accueil ou de notre fermeture à la sève qu'est le Christ. La Parole de Dieu a cette force qui nous permet de sortir

de notre aveuglement pour accueillir Celui qui est la lumière. La Parole de Dieu a cette puissance qui nous permet de sortir de notre léthargie pour être vivants de la vie du Ressuscité.

Charnière : Au cœur de cette année « Marcher avec la Parole » voulue par notre Archevêque, Mgr LEBRUN, nous sommes appelés à nous enraciner dans la Parole de Dieu.

b) Permettre à la Parole de nous émonder.

La fréquentation de la Parole de Dieu, sa méditation, nous permet de grandir en accueillant cette sève de notre vie chrétienne qu'est le Christ. Cette sève déploie toute sa vitalité lorsqu'elle prend, dans les sarments, la forme de la patience, de la bienveillance. Cette sève réalise toutes les promesses dont elle est porteuse lorsqu'elle prend, dans les sarments, la forme du service des frères. Cette sève trouve son accomplissement lorsqu'elle fait de nous des disciples de Jésus, des frères dans la foi. Comme l'affirme Jésus : « Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples » (Jn 15,8).

A quelques semaines du rassemblement diocésain à l'hippodrome de Mauquenchy, « Le Grand prix de la Parole », laissons monter en nous ces quelques interrogations :

- Quelle est mon appétence pour la Parole de Dieu ?
- Ai-je conscience que la vie du Christ en moi est cette sève qui me donne de porter du fruit ?
- De quelle manière le Christ m'appelle t'Il à porter du fruit ?

Conclusion : Seigneur ressuscité, nous Te rendons grâce pour cette vie reçue de Toi. Qu'elle soit cette sève qui nous donne de porter du fruit en abondance. Amen.